OPÉRATION 11.11.11

dossier de presse

du 5 au 15 novembre 2026

LE CHOIX DE L'HUMAIN

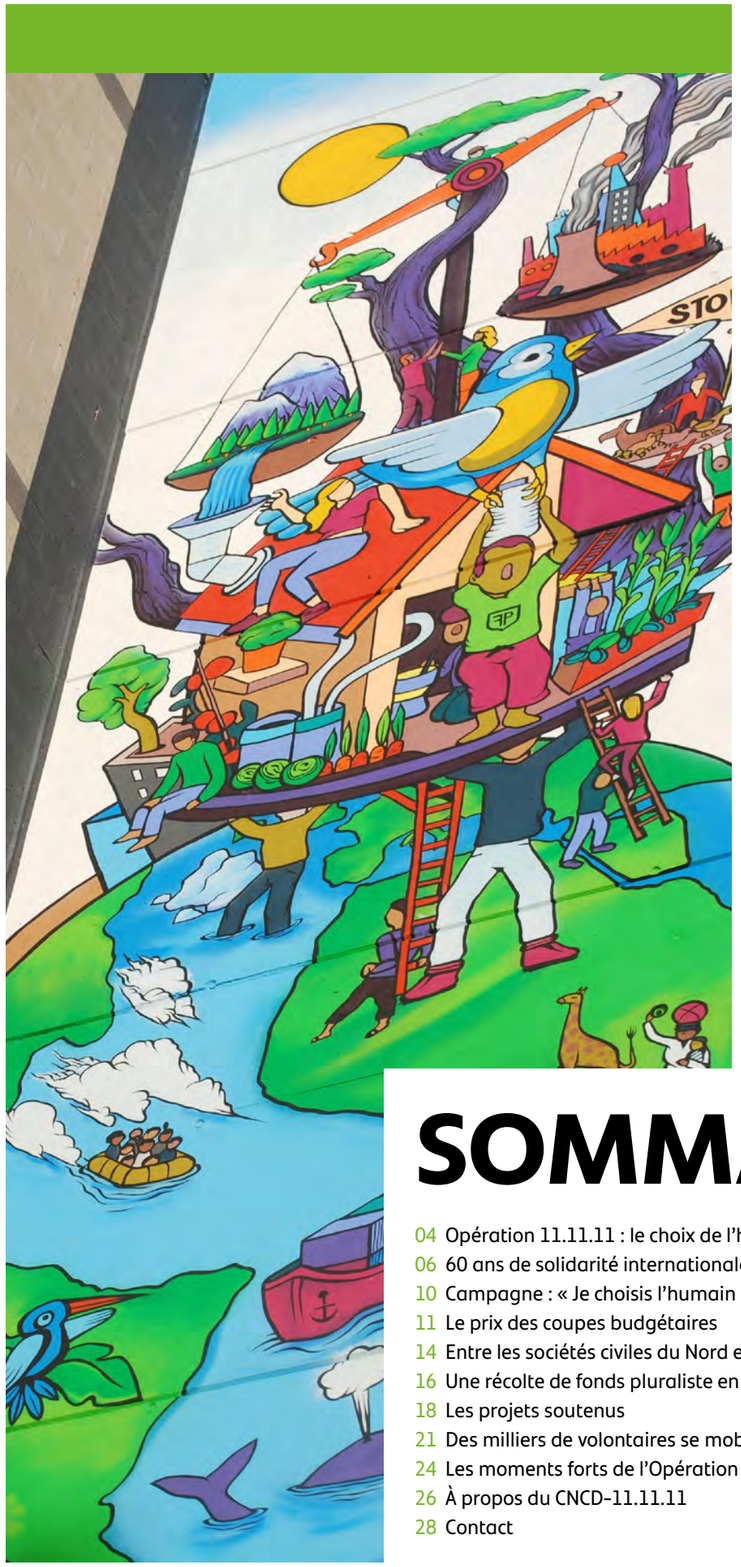


1966-2026 : 60 ANS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Aide publique au développement : LE PRIX DES COUPES BUDGÉTAIRES

DES MILLIERS DE VOLONTAIRES SE MOBILISENT DANS LEUR COMMUNE

CNCD 11.11.11



© Frédéric Lévêque

SOMMAIRE

04 Opération 11.11.11 : le choix de l'humain
06 60 ans de solidarité internationale
10 Campagne : « Je choisis l'humain »
11 Le prix des coupes budgétaires
14 Entre les sociétés civiles du Nord et du Sud, des alliances essentielles
16 Une récolte de fonds pluraliste en faveur des populations du Sud
18 Les projets soutenus
21 Des milliers de volontaires se mobilisent dans leur commune
24 Les moments forts de l'Opération 11.11.11
26 À propos du CNCD-11.11.11
28 Contact

Photo de couverture : © Valentine Van Vyve



OPÉRATION 11.11.11
LE CHOIX DE L'HUMAIN

Du 5 au 15 novembre, l'Opération 11.11.11 fera appel à la solidarité des Belges pour financer plus de 200 projets de développement durable dans les pays les plus pauvres du monde, mais aussi pour défendre la solidarité internationale dans un contexte de coupes dans les budgets de la coopération au développement.



© Marie Roy

Le monde est saturé de conflits, de crises climatiques et économiques, et de reculs démocratiques. En 2026, la guerre au Moyen-Orient a fait flamber les prix de l'énergie et des engrais, aggravant l'insécurité alimentaire dans les pays pauvres ; la crise climatique s'intensifie, imposant des coûts supplémentaires aux budgets les plus fragiles. Ces crises, dont la liste ne cesse de s'allonger, s'alimentent mutuellement.

Derrière chaque statistique, il y a des visages, des familles, des communautés entières privées de leurs moyens de subsistance et de leur avenir.

C'est dans ce contexte que l'Opération 11.11.11, mobilisation citoyenne et pluraliste, vivra sa 60e édition. Depuis six décennies, l'Opération 11.11.11 défend une conviction simple mais essentielle : il ne peut y avoir de développement durable sans paix, ni de paix durable sans justice sociale et économique. Cette idée, née en 1966, n'a rien perdu de sa force. Elle a même gagné en actualité. Car si la crise mondiale que nous traversons touche chacune et chacun d'entre nous, ce sont les populations des pays à faible revenu qui en paient le prix le plus lourd ; ce sont les populations les plus vulnérables qui sont frappées en premier lieu et de manière disproportionnées, elles qui disposent de si peu de filets de sécurité pour encaisser les chocs. C'est précisément pour elles que nos partenaires du Sud se mobilisent sans relâche, jour après jour.

11 JOURS RYTHMÉS PAR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

L'Opération 11.11.11, organisée chaque année par le Centre national de coopération au développement (CNCD-11.11.11), coupole des ONG belges et mouvement citoyen qui compte des dizaines de groupes locaux de volontaires, permet de financer des solutions concrètes sur le terrain, grâce aux partenaires du Sud avec lesquels les ONG belges travaillent pour un monde juste et durable, et de faire entendre une autre voix.

L'OBJECTIF DE LA CAMPAGNE DE RÉCOLTE DE FONDS EST DE FINANCER DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT PORTÉS PAR DES ACTEUR·RICES DE CHANGEMENT QUI LUTTENT POUR LEURS DROITS.



© Olivier Papegnies – Humundi

L'objectif de cette campagne de récolte de fonds est de financer plus de 200 projets de développement portés par des acteurs et des actrices de changement qui luttent pour leurs droits. Grâce à ce soutien, nos partenaires du Sud, hommes et femmes engagé·es dans des contextes fragiles, se mobilisent pour le droit à l'alimentation, à la santé, à un travail décent, pour l'égalité des genres et la démocratie dans les pays les plus pauvres du monde.

Ainsi, chaque mois de novembre depuis 1966, des milliers de volontaires se mobilisent dans les rues de Wallonie et de Bruxelles pendant onze jours pour vendre la gamme de produits solidaires 11.11.11 – calendriers, chocolats, livres jeunesse et livres de cuisine – au profit de ces projets, portés par une trentaine d'ONG belges et leurs partenaires du Sud, au bénéfice des communautés locales dans une quarantaine de pays en développement en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient.

DES SOLUTIONS CONCRÈTES

C'est sur le terrain que la solidarité internationale prend tout son sens. Dans les pays partenaires, des organisations locales s'impliquent activement pour défendre les droits des communautés, renforcer la participation citoyenne et mettre en œuvre des projets de développement durable.

Au Sénégal, par exemple, le Forum social sénégalais – émanation du Forum social mondial – rassemble des organisations de la société civile, des syndicats et des chercheur·reuses autour des questions de développement, de paix et de justice sociale. Ensemble, ils et elles visent à accroître les capacités des mouvements sociaux en Afrique à bâtir des alliances solides entre eux et avec les partenaires du Nord.

Depuis 60 ans, l'Opération 11.11.11 rappelle que la solidarité internationale doit rester une boussole : pour défendre les droits humains, protéger le vivant, et construire des alternatives dans un monde qui bascule.



© Archive du CNCD-11.11.11

60 ANS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Éradiquer la faim dans le monde. Telle était l'ambition de la première Opération 11.11.11, en novembre 1966, portée par le Centre national de coopération au développement (CNCD) tout juste créé, à l'heure des indépendances. En 60 ans, le CNCD-11.11.11 en a parcouru, du chemin.

Si ses premières années sont marquées par une vision caritative, le CNCD-11.11.11 évolue dès **les années 1970** vers une vision plus politique du développement et adopte une approche fondée sur les droits et la solidarité avec les luttes menées par les populations elles-mêmes.

Dans les années 1980, la solidarité internationale change de visage. Soutenir des projets dans les pays du Sud ne suffit plus : pour combattre la pauvreté, il faut aussi s'attaquer aux injustices et aux rapports de domination qui la produisent. Ainsi, le CNCD-11.11.11 devient le lieu de convergence d'organisations pour lesquelles le développement est lié aux changements structurels dans les politiques internationales. Le CNCD-11.11.11 multiplie les combats politiques : contre l'apartheid en Afrique du Sud, pour la démocratie au Congo/Zaïre, contre la faim dans le monde.

Au début des années 1990, la question environnementale fait son entrée dans le secteur du développement.

Au début des années 2000, le CNCD-11.11.11 se mobilise pour l'abolition de la dette du tiers-monde. C'est également à cette époque qu'est créé le programme « citoyenneté et démocratie » financé, notamment, par l'Opération 11.11.11 et qui vise à renforcer la société civile du Sud comme contre-pouvoir, partant du postulat que la démocratie fait partie intégrante du processus de développement.

Dès les années 2010, le CNCD-11.11.11 met en lumière les conséquences du libre-échange sur les populations du Sud. Ainsi, il s'oppose aux accords de libre-échange dont les termes se révèlent trop défavorables pour les pays du Sud.

Plus d'info sur l'histoire du CNCD-11.11.11 : www.cncd.be/-histoire



© D.R.



© Shannon Rowies



© Tineke D'haese



© D.R.

Avec le temps, les enjeux ont évolué et le CNCD-11.11.11 a élargi ses domaines d'action pour y inclure la justice migratoire, la justice de genre, le travail décent. Des mineurs en République démocratique du Congo aux travailleuses de l'industrie textile au Bangladesh, l'Opération 11.11.11 soutient les acteurs et actrices de changement qui luttent pour la défense de leurs droits et de ceux des personnes les plus vulnérables.

En 60 ans d'existence, le CNCD-11.11.11 a traversé l'histoire de la coopération au développement en général et des ONG en particulier. À travers les débats, les interpellations, les mobilisations citoyennes pour un monde juste et durable, il s'est fait une place au sein de la société civile et est devenu le principal interlocuteur du gouvernement sur les questions de coopération internationale.

En six décennies, le CNCD-11.11.11 a engrangé de larges succès (www.cncd.be/60ans-de-combats). Les 60 ans de l'Opération 11.11.11 sont l'occasion de revenir sur certaines de ces grandes avancées (lire pages 8 et 9).

LES RÉSULTATS TANGIBLES DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

À travers le temps, l'aide publique au développement mondiale a permis de nombreuses avancées notables comme la chute de **60 % de la mortalité infantile** ; **l'augmentation de l'espérance de vie en Afrique de dix ans** ; **la scolarisation de 34 millions d'enfants** ; l'**éradication complète de maladies**, comme la variole et la polio ; ou encore **70 millions de personnes sauvées grâce au Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et la malaria**. Une étude d'ampleur inédite publiée en février 2026 dans The Lancet Global Health a analysé les données de 93 pays à revenu faible ou intermédiaire, représentant 6,3 milliards de personnes. Elle établit que l'aide publique au développement a été associée, entre 2002 et 2021, à **une réduction de 23 % de la mortalité toutes causes confondues** et de **39 % de la mortalité des enfants de moins de cinq ans**, avec des baisses particulièrement marquées pour le VIH/sida (-70 %), le paludisme (-56 %) et les maladies tropicales.

OPÉRATION 11.11.11 : 60 ANS DE SOLIDARITÉ

1966

L'OPÉRATION 11.11.11 RÉPOND À L'APPEL DES NATIONS UNIES

En 1966, l'Agence de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) lance un appel mondial pour éradiquer la faim dans le monde. En Belgique, cet appel donne naissance au Centre National de Coopération au Développement. L'idée première est de placer la coopération au développement au-dessus des grandes idéologies et d'organiser une opération de collecte de fonds auprès des Belges au profit des pays du Sud dans l'objectif d'éradiquer la faim : l'Opération 11.11.11 était née.

1980

ÉRADIQUER LA FAIM : DES SOLUTIONS PLUS DURABLES GRÂCE À LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Alors que la lutte contre la faim est à l'origine de l'Opération 11.11.11, la question alimentaire reste centrale dans le travail de l'organisation. Le CNCD-11.11.11 défend la souveraineté alimentaire et s'oppose aux pratiques de dumping commercial mises en œuvre par les pays du Nord, notamment au travers des projets qu'il finance au Sud. Ils encouragent des activités qui génèrent des revenus, éventuellement à l'exportation, mais qui encouragent surtout la satisfaction des besoins alimentaires locaux et la réduction de la pauvreté.

1981

LE SOUTIEN À LA LUTTE ANTI-APARTHEID DANS LES ANNÉES 80

En 1981, le CNCD-11.11.11 affirme une approche fondée sur les droits et la solidarité avec les luttes menées par les populations du Sud. La lutte contre le régime d'apartheid en Afrique du Sud en est un exemple emblématique. La résistance locale trouve un puissant relais international auquel participe activement le CNCD-11.11.11. Ainsi, l'Opération 11.11.11 ouvre un fonds spécifique pour soutenir le mouvement anti-apartheid. Cette approche s'illustre aussi par l'organisation d'un Tribunal des Peuples sur le Congo-Zaïre, en vue de dénoncer la dictature de Mobutu et de soutenir l'opposition démocratique zaïroise.

2007

UN PAS EN AVANT VERS LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AU SÉNÉGAL

L'Union européenne multiplie les accords commerciaux bilatéraux, notamment avec les pays du Sud, qui négocient en position de faiblesse. Au Sénégal, le CONGAD est parvenu à mobiliser la population contre l'Accord de partenariat économique. La campagne, relayée en Belgique par le CNCD-11.11.11, a attiré l'attention sur les conséquences dramatiques d'un accord sur la filière de l'oignon, essentielle pour la subsistance de certaines régions du pays. Le président sénégalais a finalement refusé de signer cet accord et le gouvernement a mis en place un mécanisme de protection de la filière des oignons sénégalais.

2015

LA JUSTICE CLIMATIQUE ENTRE DANS L'ACCORD DE PARIS

Après des années de négociations, la notion de « justice climatique » fait son entrée dans le préambule de l'Accord de Paris. Le changement climatique intègre alors la notion de justice : les populations qui ont historiquement le moins contribué au réchauffement sont souvent celles qui en subissent le plus durement les conséquences. Cette reconnaissance consacre un changement majeur : la crise climatique ne peut être pensée indépendamment des inégalités et des responsabilités historiques.

2017

RENDONS NOTRE COMMUNE HOSPITALIÈRE

La solidarité dont de nombreux citoyens et citoyennes avaient fait preuve en 2015 avec le mouvement Refugees Welcome se poursuit. Sous l'impulsion du CNCD-11.11.11 et du Ciré, des collectifs de citoyen·nes se mobilisent pour que leur commune s'engage concrètement à améliorer l'accueil et le séjour des personnes migrantes. À ce jour, une cinquantaine de communes se sont déclarées hospitalières.

2024

LES DROITS HUMAINS N'ONT PAS DE PRIX

La campagne « Les droits humains n'ont pas de prix », menée par le CNCD-11.11.11 pour défendre les droits des travailleurs et travailleuses du Sud aboutit à la directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité. Elle constitue un premier pas vers des chaînes de valeur mondiales exemptes de violations des droits humains, d'exploitation du travail et de dommages environnementaux. Cette directive a toutefois été affaiblie sous la pression des lobbies industriels et de l'extrême droite.

1970

SOUTIEN À DES PEUPLES DU TIERS-MONDE

Au départ, les principaux combats ont porté sur des formes de soutien à des peuples du tiers-monde. À la suite du coup d'État militaire contre le président chilien Salvador Allende, le CNCD condamne le putsch et appelle la Belgique à ouvrir son ambassade pour permettre d'accueillir les réfugié·es politiques chiliens, ce qu'elle fera tout au long des années 1970. C'est aussi le début d'une longue tradition de défense de l'accueil des réfugié·es.

1980

AU BRÉSIL, LA CHUTE DE LA DICTATURE

Tout au long des années 1970 et 1980, le CNCD-11.11.11 œuvre à la re-démocratisation de l'Amérique latine. Les ONG belges, avec le soutien de l'Opération 11.11.11, luttent contre la dictature militaire au Brésil en soutenant et formant les leaders syndicaux pour finalement faire chuter le régime en 1985. Ailleurs dans le monde, le CNCD-11.11.11 soutient de nombreux relais essentiels du dialogue démocratique. C'est le cas notamment en République démocratique du Congo et au Burundi.

1999

LA PLUS GRANDE PÉTITION DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

L'endettement des pays du Sud reste massif. Une large partie de l'aide publique au développement est détournée vers le service de la dette. Face à cette injustice, la société civile internationale se mobilise sur les enjeux commerciaux et financiers de la mondialisation. Le CNCD-11.11.11 participe activement à l'émergence de ce mouvement qualifié d'« altermondialiste ». En 1999, le sommet du G7 de Cologne entérine le principe d'une annulation de dette pour des pays pauvres très endettés, à la suite du dépôt de la plus grande pétition de l'histoire de l'humanité par la coalition mondiale « Jubilé 2000 », à laquelle participe le CNCD-11.11.11.

2011

LA PESTE BOVINE ÉRADIQUÉE GRÂCE À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Grâce à l'action de Vétérinaires sans frontières et son partenaire, la Relief Association Southern Sudan (RASS), la peste bovine disparaît du sud du Soudan et, avec elle, une épée de Damoclès qui pesait sur toute perspective de développement.

2015–2016

FRONDE CONTRE LE TTIP ET LE CETA

Le CNCD-11.11.11 s'engage contre les accords de commerce transatlantique, le TTIP et le CETA, car certaines clauses donnent la primauté aux intérêts particuliers des multinationales sur l'intérêt général. Une victoire à la clé : la résistance organisée en Wallonie a poussé le Gouvernement à s'y opposer, retardant sa signature par l'Union européenne, et incitant la Commission européenne à accepter d'adopter une série de balises d'intérêt général.

2018

DES MOBILISATIONS CITOYENNES AU PACTE VERT EUROPÉEN

Le CNCD-11.11.11 joue un rôle moteur pour mobiliser la population belge en faveur de l'ambition climatique : durant des mois, citoyens et citoyennes, jeunes en particulier, occuperont les rues de Bruxelles pour réclamer la justice climatique. Avec entre autres pour résultat la mise en place d'un Pacte vert européen.

2025

NON À L'ACCORD ENTRE L'UE ET LE MERCOSUR

Le CNCD-11.11.11 se mobilise aux côtés des agriculteur·rices du Nord et du Sud contre l'accord de commerce entre l'UE et les pays du Mercosur. Un accord néfaste pour la biodiversité, le climat, la santé et les droits humains. La pression du monde agricole et de la société civile a incité le Parlement européen à demander, pour la première fois de son histoire, un avis juridique à la Cour européenne de justice. L'accord est entré provisoirement en vigueur mais la lutte n'est pas finie.



UN SEUL CHOIX, LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Un budget est un choix de société. Le secteur de la solidarité internationale appelle à choisir l'humain.

S'ouvrir ou se replier ? Prospérer ensemble ou se débrouiller seuls ? Construire des ponts ou dresser des murs ? La coopération ou le chacun pour soi ? Alors que le CNCD-11.11.11 fait vivre la solidarité internationale depuis 60 ans, ces questions semblent être aujourd'hui au cœur du débat.

C'est pourquoi le CNCD-11.11.11, son homologue flamand 11.11.11, les fédérations ACODEV et NGO-Federatie, et une large coalition d'ONG lancent une campagne pour rappeler qu'un seul choix s'impose : la solidarité internationale. Pour rappeler qu'un seul choix s'impose : la solidarité internationale. Car investir dans la solidarité internationale, c'est investir dans l'humain.

« *Choisir l'humain c'est non seulement un choix moral, mais c'est aussi prévenir de nouvelles pandémies et de nouveaux conflits, lutter contre le dérèglement climatique et les inégalités mondiales* », Arnaud Zacahrie, secrétaire général du CNCD-11.11.11.

La campagne vise notamment à souligner les résultats considérables obtenus grâce à plusieurs décennies de coopération internationale : des millions de vies sauvées, la réduction drastique de la mortalité infantile, l'augmentation de la scolarisation des enfants et de l'espérance de vie, le recul de l'extrême pauvreté.

L'Opération 11.11.11 est une nouvelle occasion d'appeler le gouvernement Arizona à faire ce choix en cessant les coupes et en refinançant la coopération au développement. Il appartient à la Belgique de renouer avec son rôle de donatrice de référence, en cohérence avec ses engagements internationaux, plutôt que de céder à une logique de repli sur soi dont le prix, déjà, se compte en vies humaines.

La coalition d'ONG lance une pétition afin que les citoyens et les citoyennes puissent exprimer leur soutien à la coopération internationale.
À découvrir sur : www.unseulchoix.be

LE PRIX DES COUPES BUDGÉTAIRES

En 2025, l'aide publique au développement mondiale a connu la chute la plus brutale de son histoire. Les conséquences de ce recul – et de l'idéologie qui l'accompagne – sont très concrètes : des projets de développement tels que ceux que finance l'Opération 11.11.11 en péril, des millions de vies menacées, des maladies qui refont surface, et des effets retour qui touchent les pays donateurs eux-mêmes. Ces coupes ne sont pas une fatalité budgétaire, mais un choix politique.

Un budget n'est jamais un simple tableau de chiffres. Quand, au début de son deuxième mandat, le président des États-Unis Donald Trump décide de démanteler l'agence étasunienne de développement (USAID), ce n'est pas juste un choix budgétaire, c'est un choix de société qu'il opère : une société où règne le plus fort.

UN EFFONDREMENT SANS PRÉCÉDENT

Loin de corriger le tir, la plupart des pays européens ont suivi la même trajectoire. Selon les données préliminaires de l'OCDE publiées le 9 avril 2026, l'aide publique au développement (APD) mondiale a chuté de 23 % en 2025 par rapport à 2024. Il s'agit de la plus forte contraction annuelle jamais enregistrée depuis la création de ces statistiques.

La Belgique suit la même tendance. En 2025, son aide publique au développement a chuté de 21 % en une seule année – l'une des pires évolutions de toute la classe européenne –, pour retomber au niveau historiquement bas de 0,37 % de son revenu national brut, bien loin de l'objectif international de 0,7 % adopté aux Nations Unies. Il faut remonter à 2001 pour retrouver un niveau aussi bas. Soit vingt-cinq ans de progrès effacés en douze mois.

Pendant que les puissances du Nord se réarment et se replient sur leurs intérêts nationaux, des millions de personnes dans les pays du Sud voient leur avenir compromis par des décisions prises à des milliers de kilomètres de leur réalité quotidienne.

DERRIÈRE LES CHIFFRES, DES VIES HUMAINES

Ces choix provoquent la disparition de programmes concrets (vaccinations, distribution de médicaments, soutien aux maternités, accès à l'eau potable, aide alimentaire, etc.) comme ceux que soutient l'Opération 11.11.11. Selon une étude de l'institut ISGlobal publiée dans la revue scientifique The Lancet, la baisse drastique des financements au niveau mondial pourrait entraîner jusqu'à 22 millions de décès supplémentaires d'ici à 2030 – dont plus de 5 millions d'enfants de moins de 5 ans. Ces personnes mourront de maladies soignables, de famines évitables, d'épidémies qu'on savait contenir.

L'actualité le confirme : en République démocratique du Congo, l'épidémie d'Ebola se répand rapidement, faisant des milliers de morts, alors que la réduction de l'aide internationale affaiblit les systèmes de santé et d'accompagnement.

Les conséquences de ces coupes ne s'arrêtent pas aux frontières des pays du Sud : elles reviennent, comme un boomerang, frapper les pays donateurs eux-mêmes. La sécurité sanitaire et la stabilité mondiale sont en jeu. Pourtant, selon l'OCDE, chaque dollar investi dans la prévention des conflits permet d'épargner 16 dollars à l'avenir. Le même raisonnement s'applique à la prévention des épidémies et des pandémies.



© Tineke D'haese

UN CHOIX POLITIQUE

L'objectif international de consacrer 0,7 % du revenu national brut des pays riches à l'aide au développement représente des montants dérisoires comparés à d'autres postes de dépense. En 2025, la Belgique consacre environ 2 % de son PIB à la défense (soit 12,8 milliards EUR). À l'échelle européenne, atteindre l'objectif de 5 % du PIB en dépenses de défense et de sécurité fixé par l'OTAN coûterait, chaque année, plus de 850 milliards EUR aux seuls pays européens de l'Alliance. Ces montants donnent la mesure de ce qui est présenté, dans le même temps, comme politiquement impossible pour l'aide au développement.

Au niveau mondial, les subventions aux énergies fossiles (directes et indirectes, incluant le coût non payé de la pollution et du dérèglement climatique) ont atteint 7 400 milliards USD en 2024, soit 6,4 % du PIB mondial ; l'évasion fiscale internationale prive chaque année les États du monde d'environ 492 milliards USD de recettes, soit près de trois fois l'ensemble de l'aide publique au développement mondiale actuelle.

Ces comparaisons ne visent pas à opposer la sécurité et la solidarité : elles montrent simplement que le manque de moyens invoqué pour justifier les coupes dans la coopération au développement ne résiste pas à l'examen des faits. Il s'agit d'un choix politique, non d'une contrainte budgétaire incontournable.

LA BAISSE DRASTIQUE DES FINANCEMENTS AU NIVEAU MONDIAL POURRAIT ENTRAÎNER JUSQU'À 22 MILLIONS DE DÉCÈS SUPPLÉMENTAIRES D'ICI À 2030.

ON SAUVE DES VIES OU ON LES ABANDONNE ?

Ce constat appelle une réaction forte et une réaffirmation de l'importance de la solidarité internationale comme politique publique légitime, efficace et porteuse de bénéfices mutuels.

L'aide au développement n'est pas qu'un acte de solidarité : c'est aussi un investissement dans notre propre sécurité et prospérité. En réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans les pays du Sud, elle limite les canicules qui frappent déjà la Belgique. En freinant la propagation des épidémies ailleurs dans le monde, elle protège notre santé à toutes et tous. En prévenant les conflits armés, elle stabilise les prix de l'énergie dont dépend chaque foyer belge.

Dans un monde interconnecté, la solidarité internationale est plus nécessaire que jamais, car elle seule peut répondre à des problèmes qui, par nature, ignorent les frontières.

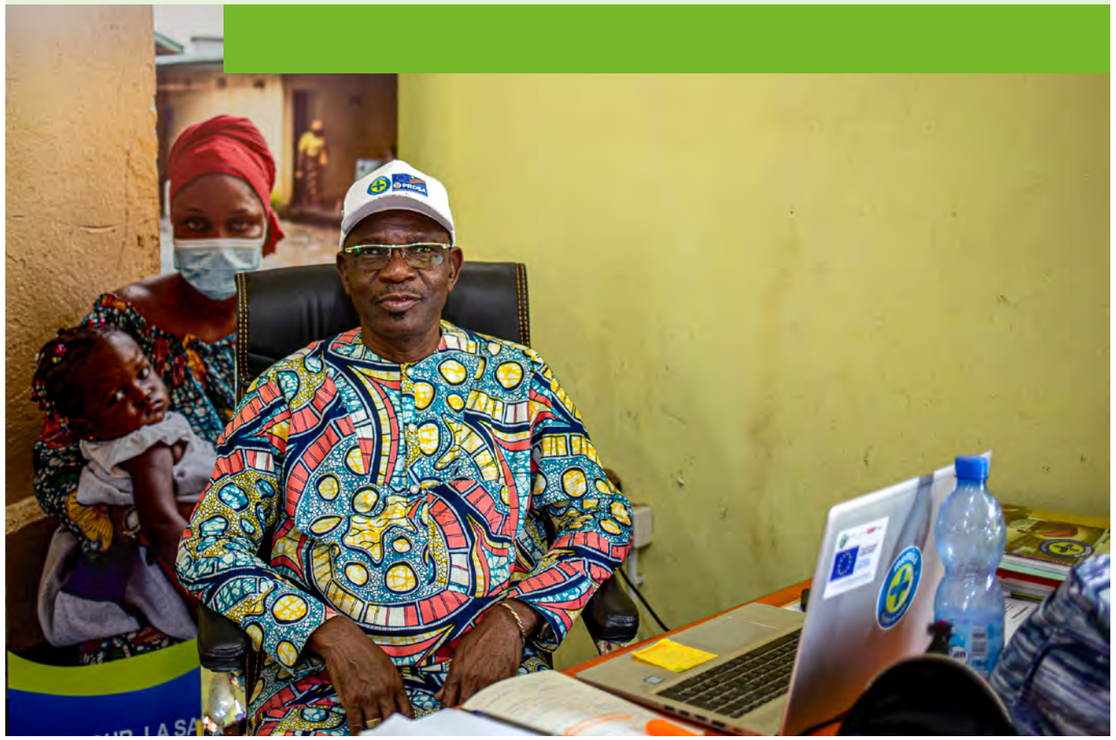
EBOLA EN RDC : UNE CRISE AMPLIFIÉE PAR LES COUPES BUDGÉTAIRES

En République démocratique du Congo et en Ouganda, une épidémie d'Ebola provoquée par la souche Bundibugyo a fait plusieurs milliers de morts, ce qui en fait déjà la troisième plus grande épidémie d'Ebola de l'histoire. Or de nombreux experts établissent un lien direct entre l'ampleur de cette crise et les coupes budgétaires : le démantèlement de l'USAID – qui finançait à lui seul 70 % de l'aide humanitaire dans l'est du pays –, les réductions d'effectifs au sein des Centres états-uniens de contrôle des maladies et le retrait des États-Unis de l'OMS ont affaibli les capacités de surveillance épidémiologique et de réponse rapide dans la région.

Par exemple, le Comité d'urgence international des secours, sur le terrain, a dû réduire sa présence dans les zones les plus touchées après les coupes budgétaires états-uniennes. Jade Le, spécialiste des maladies infectieuses citée par CNBC, confirme que le démantèlement de l'USAID a « *absolument* » rendu l'épidémie plus difficile à contenir, l'agence ayant historiquement formé les soignants locaux à reconnaître les signes de la maladie et assuré le transport des échantillons vers les laboratoires équipés pour les analyser.

Bien que n'étant pas une ONG humanitaire, Memisa et son partenaire le BDOM Bunia sont en première ligne pour répondre à l'épidémie d'Ebola. Par son ancrage de plusieurs décennies dans la région, l'ONG belge y soutient de manière structurelle les centres de santé et les hôpitaux de la région. À Bunia (Ituri), un pavillon dédié aux maladies infectieuses est mobilisé dans le cadre de la riposte contre Ebola. « *La flambée actuelle rappelle une nouvelle fois l'importance de disposer de systèmes de santé résilients et de poursuivre les investissements dans les soins de santé et la solidarité internationale, en particulier dans une région qui subit depuis des années les conséquences des conflits* et de l'instabilité », explique Isabelle De Muelenaere, responsable de la RDC pour Memisa.

La pandémie de Covid-19 a montré qu'aucun pays ne peut se protéger seul d'une épidémie qui prend racine ailleurs. Or, l'affaiblissement des systèmes de santé dans les pays du Sud crée précisément les conditions d'une prochaine crise sanitaire mondiale, avec un risque accru qu'elle touche également les pays donateurs.

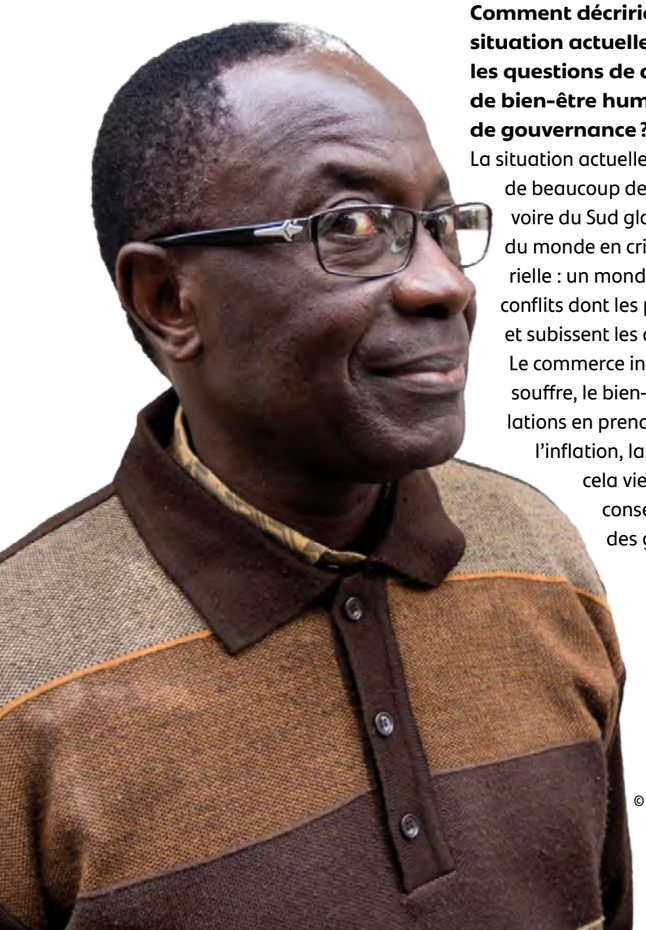


© Memisa

Partenaires Sud

ENTRE LES SOCIÉTÉS CIVILES DU NORD ET DU SUD, DES ALLIANCES ESSENTIELLES

Mamadou Mignane Diouf, Coordinateur du Forum Social sénégalais, organisation partenaire du CNCD-11.11.11, revient sur la raison d'être de cette alliance et sur les avancées engrangées grâce à la solidarité internationale.



© Jean-François Polet

Comment décririez-vous la situation actuelle au Sénégal sur les questions de développement, de bien-être humain, de paix et de gouvernance ?

La situation actuelle est à l'image de beaucoup de pays africains, voire du Sud global et à l'image du monde en crise multisectorielle : un monde de guerres et de conflits dont les peuples souffrent et subissent les conséquences. Le commerce international en souffre, le bien-être des populations en prend un sacré coup, l'inflation, la dette : tout cela vient s'ajouter aux conséquences directes des guerres.

Au Sénégal, la santé reste un gros problème pour les populations, notamment les plus vulnérables, car les frais médicaux ne sont pas à la portée de tous, alors que la politique de couverture maladie est inefficace. Le taux de chômage atteint environ 25 % ; l'éducation se privatise, aggravant la qualité de l'enseignement public ou l'abandon scolaire. L'agriculture subit les effets du règlement climatique. Ceux-ci réduisent les capacités de productions agricoles, alors que les subventions de l'État n'arrivent pas aux agriculteur·rices les plus nécessiteux·ses. Cela met à mal la souveraineté alimentaire.

En quoi le partenariat avec le CNCD-11.11.11 est-il important ?

Le partenariat avec le CNCD-11.11.11 a débuté sur la question de la dette, puis des objectifs de développement durable et de leur financement. Il s'incarne dans des synergies, du partage et de la production de données pour informer les opinions publiques et les décideur·reuses du Nord et du Sud. C'est important de faire converger les luttes entre le Nord et le Sud, de collaborer sur des enjeux fondamentaux et mondiaux. Ces alliances démontrent que les positions sur les principes de paix, de démocratie et de développement qui sont partagées par les sociétés civiles du Nord et du Sud participent à l'équilibre mondial, à la justice et à l'équité. Cela renforce la coopération Nord/Sud au-delà de la coopération entre les États.

Quels sont les grands succès que ce partenariat a permis ?

Il permet l'éveil citoyen des consciences. Cela passe notamment par la production de recherches et d'analyses (sur les objectifs de développement durable, le financement du développement, la dette, l'accaparement des terres, la coopération ou encore la géopolitique mondiale), et de contenus didactiques. Au début des années 2000, nous avons mené une campagne victorieuse contre l'accord de commerce entre le Sénégal et l'UE qui risquait de mettre à mal les producteurs sénégalais et la souveraineté alimentaire. Ensemble, nous avons organisé à Dakar la Conférence panafricaine pour l'annulation de la dette des pays du tiers monde, contribué à la mise en place de la Convergence africaine contre l'accaparement des terres au Forum social mondial de Tunis en 2015, créé le Remidev, un réseau qui travaille sur les migrations et le développement. Cette coopération entre mouvements du Nord et du Sud permet d'apporter un regard critique sur les actions des États.

Malgré les effets positifs documentés, les pays donateurs réduisent drastiquement leur budget d'aide au développement. Quels en sont les effets au Sénégal ?

La diminution des budgets alloués aux ONG n'affecte pas seulement négativement nos capacités d'action, ces coupes anéantissent les efforts entrepris pour faire face aux énormes défis que nous rencontrons et pour lesquels les communautés ont besoin de ressources : défis sécuritaires, transformation économique et sociale, capacité à nous adapter au dérèglement du climat et donc à accéder à l'eau, à assurer la production de nourriture et à préserver les ressources. Les défis sont d'ordre migratoire aussi.

Quelle que soit la situation mondiale, il est bon et souhaitable que la coopération entre les sociétés civiles du Nord et du Sud continue à exister. Elle contribue à l'éducation, la paix et la démocratie dans les pays du Sud. En ce sens, elle limite les injustices et donc les migrations, puisque les victimes de ces injustices embarqueront, toujours, sur des pirogues pour trouver d'autres opportunités.

> « Ces coupes anéantissent les efforts entrepris pour faire face aux énormes défis que nous rencontrons et pour lesquels les communautés ont besoin de ressources. »

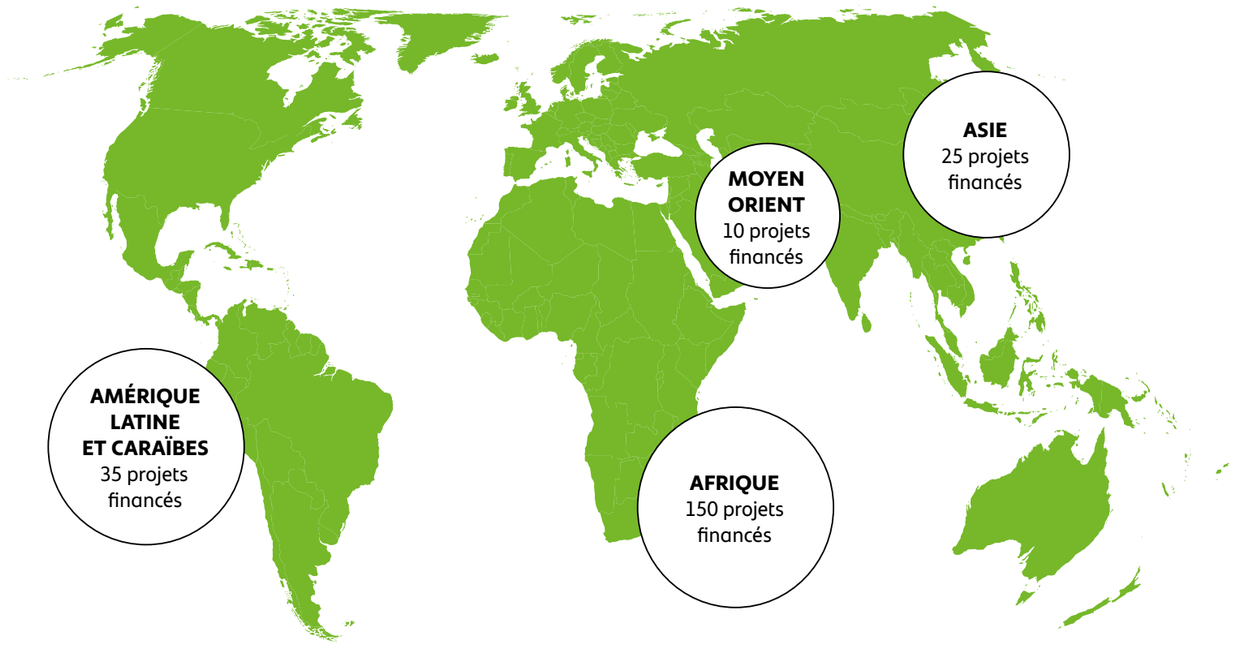
Partenaire du CNCD-11.11.11 depuis 1996, **LE FORUM SOCIAL SÉNÉGALAIS (FSS)** est une branche du Forum social africain qui est lui-même une émanation du Forum social mondial. Il s'agit d'un espace citoyen qui rassemble organisations de la société civile, syndicats et chercheur·reuses. Il vise à accroître les capacités des mouvements sociaux en Afrique à bâtir des alliances solides entre eux et avec les partenaires du Nord. Le FSS est particulièrement actif sur les enjeux commerciaux, agricoles et migratoires.

Une récolte de fonds pluraliste

EN FAVEUR DES POPULATIONS DU SUD

Plus d'infos sur nos projets :
www.cncd.be/-Programmes-Sud

L'Opération 11.11.11 mobilise la population belge pour financer, dans un cadre pluraliste et citoyen, plus de 200 projets concrets de développement portés par des ONG belges et leurs partenaires. Ces projets sont situés en Afrique centrale (RDC, Burundi, Ouganda) et de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal, Bénin, Guinée, Mali, Niger), en Amérique du Sud et centrale (Pérou, Bolivie, Guatemala, Nicaragua, Haïti), en Asie (Cambodge, Indonésie, Vietnam, Bangladesh), en Palestine, au Maroc et en Tunisie.



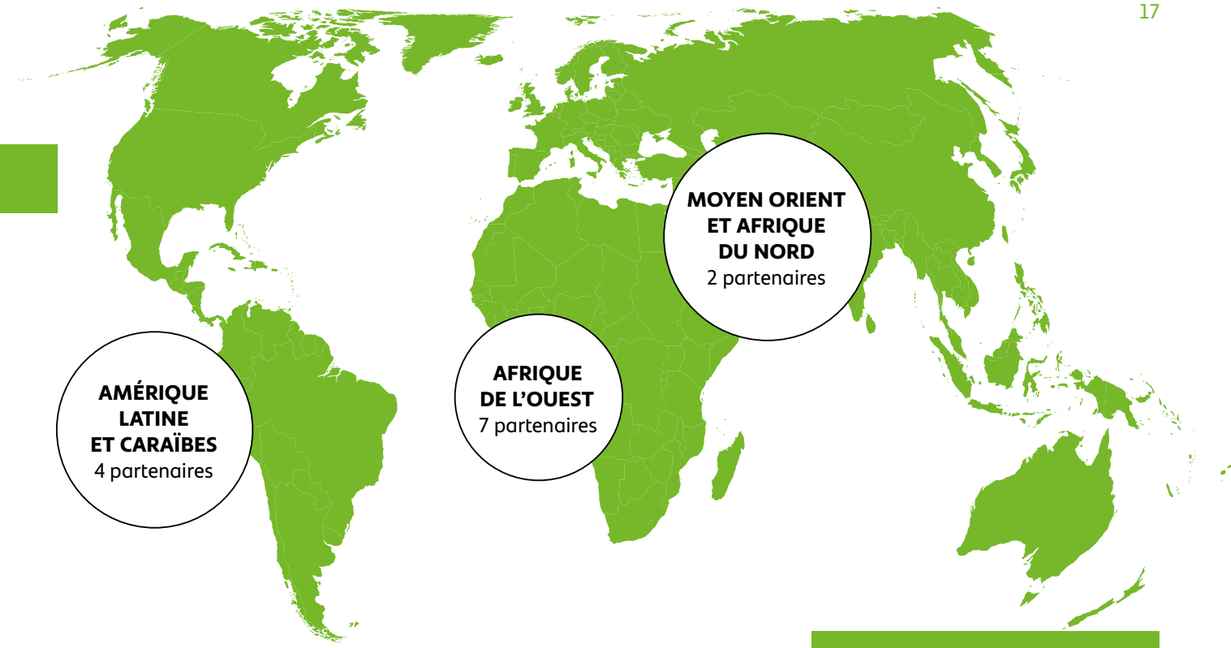
LES PROGRAMMES PARTENAIRES DES ONG MEMBRES

La recette de l'Opération 11.11.11 de 2025 a permis de financer plus de 200 projets dans une trentaine de pays en développement, portés par 28 ONG membres.

Grâce à l'importante mobilisation de nos volontaires et à la générosité de nos donateurs et donatrices, l'édition 2025 de l'Opération 11.11.11 a permis de récolter plus de 2 millions €, atteignant un record de solidarité depuis sa création !

RECETTES DE 2025

RÉCOLTE DE FONDS :	2 438 146 €
RÉCOLTE DE RUE :	826 601 €
APPELS À DONS :	1 122 545 €
WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL :	489 000 €



28 ONG FINANCÉES PAR L'OPÉRATION 11.11.11 EN 2025 :

Action et Coopération pour le Développement dans les Andes (ACDA), ASMAE, Autre terre Asbl, Comité pour l'Abolition des Dettes Illégitimes (CADTM), CARITAS, Centre d'Education Populaire André Genot (CEPAG), CSC, Défi Belgique Afrique (DBA), Dynamo International, Eclosio, Entraide et Fraternité, Frères des hommes, Humundi (ex-SOS Faim), IFSI (FGTB), Iles de Paix, Le Monde selon les femmes, Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale (LHAC), Louvain coopération, Médecins du Monde, Memisa, Oxfam – Magazin du monde, Oxfam Solidarité, Solsoc, ULB Coopération, Viva Salud, WAPA, We Social Movements (WSM).

14 PARTENAIRES DIRECTEMENT FINANCÉS PAR LA COUPOLE EN 2025 :

- **Amérique latine :** Red Latinoamericana sobre Deuda, Desarrollo y Derechos (LATINDADD)
- **Argentine :** Red Argentina para la Cooperación Internacional (RACI)
- **Bénin :** PASCIB
- **Brésil :** Association brésilienne des organisations non gouvernementales (ABONG)
- **Burkina Faso :** Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales (SPONG)
- **Burundi :** PELUM
- **Guinée-Conakry :** Conseil National des Organisations de la Société Civile Guinéenne (CNOSCG)
- **Mali :** Coalition des Alternatives Africaines Dette et Développement (CAD-MALI)
- **Niger :** Réseau Niger Dette et Développement (RNDD)
- **Palestine :** Palestinian NGO Network (PNGO)
- **Pérou :** Mouvement citoyen face au changement climatique (MOCICC)
- **RDC :** CONAPAC
- **Sénégal :** Réseau sénégalais pour la migration et le développement (REMIDEV)
- **Tunisie :** Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES)

PARTENAIRES COFINANCÉS PAR LA DGD EN RDC

ASHADO, CRONGD Kasaï occidental, NSCC, Réseau CREF

LES SECTEURS PRIORITAIRES

Les programmes soutenus par l'Opération 11.11.11 s'articulent autour d'un certain nombre de thématiques prioritaires :

- la souveraineté alimentaire ;
- le travail décent, la protection sociale et l'inclusion sociale ;
- l'émancipation et la formation des jeunes ;
- l'égalité des genres et l'empowerment des femmes ;
- l'adaptation aux changements climatiques et la protection des ressources naturelles ;
- la santé et l'éducation ;
- la démocratie et les droits humains.

Projets 11.11.11

L'OPÉRATION 11.11.11 SOUTIENT DES ACTEURS ET ACTRICES DE CHANGEMENT

À leur échelle et là où elles sont implantées, les organisations soutenues par l'Opération 11.11.11 luttent pour la défense des droits des communautés.

BRÉSIL

La lutte des communautés paysannes contre l'agrobusiness

Au Brésil, les populations indigènes défendent leurs terres contre les géants de l'agrobusiness, qui se livrent à des activités criminelles pour les accaparer.

Il y a quelques mois, les exploitations agricoles du village de Vergel, dans l'État brésilien du Maranhão, ont été aspergées de pesticides. Les sols et l'eau ont été contaminés, les récoltes des exploitations familiales détruites, et la population plongée dans l'insécurité alimentaire. Des hommes armés ont ensuite incendié les terres, achevant ainsi la destruction des moyens de subsistance des familles et anéantissant toute trace de production. Ce drame, relayé par la coalition Agro é Fogo, est un parmi tant d'autres recensés ces trente dernières années – avec une hausse brutale depuis 2019 – en Amazonie, au Cerrado et au Pantanal. « *Il ne s'agit pas d'un incident isolé. C'est une stratégie d'intimidation au service de l'agro-industrie* », estiment les responsables d'Agro é Fogo. En 2025, 110 communautés ont été touchées par des pesticides toxiques pulvérisés par des drones. « *Ce sont des années de travail perdues, de la nourriture qui ne sera pas sur la table pour les enfants, raconte Joacy, agriculteur dans le Maranhão. Nous vivons dans l'angoisse de voir tout détruit en quelques minutes, la peur de replanter et le doute sur l'avenir* ».

CES INCENDIES D'ORIGINE CRIMINELLE DÉVASTENT LES FORÊTS AU PROFIT DE L'AGROBUSINESS ET CAUSENT DES DOMMAGES IRRÉPARABLES AUX MODES DE VIE DES COMMUNAUTÉS LOCALES.

Ces incendies d'origine criminelle et ces épandages massifs de pesticides dévastent les forêts et causent des dommages irréparables aux modes de vie des communautés locales. En détruisant leurs habitations et leurs plantations, ils visent à chasser les tribus indigènes et à remplacer la forêt par des élevages de bétail ou des champs de soja, au profit de l'agro-business. « *Cela commence par la déforestation, se poursuit par l'accaparement des terres et se termine par un véritable ethnocide avec la destruction de modes de vie indigènes voire de tribus locales* », déclarait en 2023 Barbaria Dias do Nascimento, alors coordinatrice d'Agro é Fogo. En un peu plus de trente ans, le seul territoire du Maranhão a perdu 76 % de ses familles. Et dans le village de Vergel, seules cinq familles sur les vingt-et-une subsistent désormais. « *Les autres sont parties par peur de mourir* », souligne le chef du village, qui rappelle que dans ces territoires convoités, on assiste à des assassinats de paysan·ne·s qui refusent de céder leur terre ancestrale.

OUTILLER LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

Avec le soutien de l'Opération 11.11.11 et de son partenaire Entraide et fraternité, Agro é Fogo lutte aux côtés des communautés traditionnelles contre la déforestation, l'accaparement de terres et les incendies criminels.

Rassemblant une trentaine de mouvements sociaux, organisations paysannes, pastorales et chercheurs, l'ONG accompagne la création de brigades d'intervention dont l'objectif est de surveiller le territoire et de lutter contre les incendies criminels. Ces brigades ont été équipées (casques, gants résistants aux flammes, pompes à eau, etc.) et formées aux différentes méthodes de prévention et d'extinction du feu. Agro é Fogo a également élaboré des protocoles de sécurité afin de faire face aux menaces et agressions récurrentes de l'agro-industrie. Plus de 400 paysan·ne·s ont bénéficié de cet accompagnement.

Malgré les actions mises en place, les communautés manquent encore cruellement d'équipements, de moyens logistiques et du soutien des institutions brésiliennes. Aujourd'hui plus que jamais, les peuples autochtones subissent violences et spoliations. Pourtant, ils sont laissés sans protection suffisante face à une agro-industrie surpuissante.



© Priscilla Ramos

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Faire de la santé mentale un droit universel

Au Kongo Central, l'Opération 11.11.11 participe à faire du droit universel à la santé, une réalité, en améliorant la prise en charge des personnes atteintes de troubles de la santé mentale.

En République démocratique du Congo (RDC), on observe une augmentation des troubles mentaux, psychiatriques et psycho-sociaux. Pourtant, « *la réponse apportée aux malades n'est pas adaptée* », dénonce Dierto Mputu, responsable des aspects santé pour le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) au Kongo Central. Dans la plupart des cas, ces maladies instiguent la peur dans les communautés. Jugées « *anormales* », de l'ordre du mauvais sort ou de la sorcellerie, elles provoquent la mise à l'écart des personnes qui en souffrent. Marginalisées, stigmatisées, celles-ci se tournent vers des guérisseurs spirituels, tradipraticiens ou religieux pour se faire soigner.

« L'OBJECTIF EST D'Y DÉVELOPPER L'OFFRE DE SOINS DE SANTÉ MENTALE ET PSYCHO-SOCIALE ET QUE CEUX-CI SOIENT INTÉGRÉS AUX SOINS DE PREMIÈRE LIGNE »

Face à l'inaccessibilité des soins et la pesanteur culturelle, le BDOM a mis sur pied, avec le soutien de l'ONG belge Memisa, un projet-pilote dans le district de Mangembo au Kongo Central. « *L'objectif est d'y développer l'offre de soins de santé mentale et psycho-sociale et que ceux-ci soient intégrés aux soins de première ligne* », explique Dierto Mputu. Car « *la santé est un droit universel* », rappelle-t-il.

Pour garantir cela, le BDOM a formé plusieurs dizaines de prestataires de soins (infirmier·ères, médecins) des centres de santé de Mangembo. Afin de battre en brèche les idées

Plus de témoignages
de nos partenaires :
www.cncd.be/-Programmes-Sud

préconçues sur la santé mentale, l'organisation s'est attachée à former les relais communautaires – déjà actifs sur les problématiques de vaccination – que sont les religieux et tradipraticiens. « *C'est important car les malades mentaux arrivent chez eux pour être traités* », commente le Dr Mputu. *S'ils ont besoin de réconfort spirituel, ils ont aussi besoin d'un suivi médical. Les relais communautaires, qui bénéficient d'une grande crédibilité au sein des communauté, sensibilisent la population, donnent la bonne information et orientent les malades vers les bons prestataires de soin* ».

À côté de l'offre de formation, le BDOM améliore l'accès au matériel médical et aux médicaments. Pour que ceux-ci restent accessibles après une potentielle hospitalisation, une caisse de solidarité a été créée pour l'achat de médicaments.

Au bout du compte, le partenaire de Memisa construit un véritable parcours thérapeutique pour des malades pris en charge de manière adéquate et sur le temps long. « *Les résultats sont positifs*, se réjouit Dierto Mputu. *Depuis 2022, quelque 360 patients ont été pris en charge – soit 1 à 2 % des demandes dans les centres de santé de la zone ; la population fréquente les structures de soin de santé mentale, ce qui démontre un intérêt* », souligne-t-il. Cette prise en charge participe à la diminution de la stigmatisation. Désormais, les personnes atteintes de troubles mentaux voient un retour possible dans leur communauté. « *Ils ont des possibilités d'accès à l'emploi et de participer de manière active au développement de la société* », se réjouit Dierto Mputu. « *L'intervention porte ses fruits mais ne concerne qu'une seule zone de santé de 100 000 habitant·es sur les trente que compte le district, nuance-t-il. Le défi est d'implémenter le projet ailleurs* ».



© Memisa

Vente de produits solidaires

DES MILLIERS DE VOLONTAIRES SE MOBILISENT DANS LEUR COMMUNE

Chaque année, le CNCD-11.11.11 propose des produits de qualité, éthiques et accessibles à la vente au profit de l'Opération 11.11.11 : livres jeunesse, de coloriage ou de cuisine, carte de vœux, chocolats et l'iconique calendrier. Leur achat permet aux citoyennes et citoyens de contribuer à un monde juste et durable.

Du 5 au 15 novembre, il sera possible de se les procurer auprès de nos volontaires à l'entrée des supermarchés et sur les places publiques, les magasins du monde Oxfam, dans certains magasins Club et Sequoia, ainsi qu'en ligne jusqu'à épuisement des stocks sur www.cncd.be/boutique





LES CONCOURS

CALENDRIER
GAGNEZ UN SÉJOUR

Chaque calendrier du monde acheté donne une chance de gagner un bon d'une valeur de 400 € pour un séjour dans un gîte « Kaleo ».



CHOCOLATS
LA CHASSE AU TICKET D'OR !

Nous avons caché un Ticket d'Or dans deux tablettes de chocolat Ethiquable. Les personnes qui les trouvent auront la chance de remporter l'un des deux lots offerts par nos partenaires, Ethiquable et Golden Lakes Village.

Lot 1 : un bon pour un coffret « séjour de luxe » d'une valeur de 328 € chez Golden Lakes Village

Lot 2 : chaque mois, pendant douze mois, une sélection gourmande de chocolats de notre partenaire Fair Trade Ethiquable.

Les produits solidaires sont vendus en Wallonie et à Bruxelles par les volontaires du CNCD-11.11.11, dont certain·es sont engagé·es dans cette récolte de fonds depuis plusieurs dizaines d'années.



« J'ai eu envie de me mobiliser pour le Sud, plutôt que d'être une témoin passive de ce qu'y s'y passe. En plus de la vente, j'avais envie de sensibiliser autour de moi alors, depuis 4 ans, avec mon groupe de volontaires on organise une marche parrainée avec les élèves des écoles primaires de la commune. C'est une manière de lier la récolte de fonds à des activités de sensibilisation auprès des citoyens et citoyennes de demain. »

MARTINE QUIRYNEN
volontaire en province de Luxembourg



« La quinzaine de collecte de novembre ne tiendrait pas sans les volontaires qui vendent les produits solidaires, organisent des événements avec autant de minutie et parlent de solidarité internationale autour d'eux. »

MATTHIEU BLÈS
coordinateur de l'Opération 11.11.11



« Le contexte politique me pousse à l'action, aujourd'hui plus encore qu'hier : alors que la coopération subit des coupes budgétaires, j'espère que l'engagement citoyen palliera ce désengagement public… ou en tout cas, qu'on pourra attirer l'attention sur cette problématique. »

NANOU SONET
volontaire à Bruxelles



« J'ai commencé à vendre les produits solidaires en 1966. Je me mobilisais alors contre la faim dans le monde. Depuis 2010, je fais du porte-à-porte tous les soirs de novembre. Les gens m'attendent. Vendre, c'est ma passion, mise au service d'une cause qui me tient à cœur. »

BERNARD COZIER
volontaire dans la Province de Luxembourg



« En plus du défi de la récolte de fonds pour laquelle on donne toute l'énergie que l'on a pendant deux weekends, c'est aussi un moment de conscientisation du public aux enjeux Nord-Sud, à l'importance de la solidarité internationale et à ses dynamiques. C'est aussi un moment qui permet d'exposer des manières d'agir concrètement. »

HÉLÈNE RYCKMANS
volontaire dans la Province du Brabant wallon

LES AUTRES MANIÈRES DE PARTICIPER

Pour la solidarité internationale, chaque geste compte. Si l'achat d'un produit solidaire est la manière la plus classique de marquer sa solidarité, l'Opération 11.11.11 offre d'autres manières de s'investir.

DEVENIR DONNATEUR·RICE

Tout au long de l'année, les Belges sont invités à faire un don ponctuel ou régulier.

Plus d'infos : www.cncd.be/don

LÉGUER UNE PARTIE DE SON PATRIMOINE

Organiser sa succession et rédiger un testament permet de protéger ses proches et de faire respecter ses volontés. Y ajouter une bonne cause fait en plus perdurer son influence et immortalise les valeurs auxquelles nous sommes attachés, pour que la vie continue et que le monde soit un peu plus juste.

Détails sur www.cncd.be/legs

DEVENIR VOLONTAIRE

Chaque année, des milliers de personnes contribuent au succès de l'Opération 11.11.11 en vendant des produits ou en organisant diverses actions de récolte de fonds. Les groupes locaux sont toujours heureux d'accueillir de nouvelles personnes soucieuses de faire rayonner la solidarité internationale dans leur commune.

Pour plus d'infos, contactez volontaire@cncd.be

Opération 11.11.11

LES MOMENTS FORTS

L'Opération 11.11.11, ce sont aussi des événements qui ont du sens et qui permettent au public de se mobiliser autrement en faveur de la solidarité internationale. Des conférences aux événements culturels et sportifs, en passant par des actions locales, ces rendez-vous seront autant d'occasions de s'informer, de partager et d'agir ensemble pour un monde juste et durable.

DU 5 AU 15 NOVEMBRE
LES VOLONTAIRES DU CNCD-11.11.11 SERONT PRÉSENT·ES À L'ENTRÉE DE NOMBREUSES GRANDES SURFACES POUR VENDRE LES PRODUITS SOLIDAIRES AU PROFIT DE L'OPÉRATION 11.11.11.


© Thomas Freteur


© Valentine Van Vyve

4, 5, 6 ET 9 NOVEMBRE
DES ÉLÈVES SE MOBILISENT DANS LEUR ÉCOLE

Les élèves de 5e et 6e primaire des écoles communales d'Ottignies Louvain-la-Neuve se mobilisent en faveur de la solidarité internationale en soutenant l'Opération 11.11.11. Avant de se lancer dans des actions de récolte de fonds, ces jeunes et leurs enseignant·es seront formés aux inégalités mondiales et à la solidarité internationale.

Quand ? Animations par le CNCD-11.11.11 **les 4, 5, 6 et 9 novembre**
Infos et contact : Anne-Catherine Remacle, chargée d'ECMS au CNCD-11.11.11
Anne-catherine.remacle@cncd.be



6 NOVEMBRE
LE GOSPEL JOYS UNIVERSAL EN CONCERT

Les voix du Gospel Joys Universal résonneront dans l'Eglise de Lustin (Profondeville), lors d'un concert organisé au profit de l'Opération 11.11.11. Mêlant musique actuelle et gospel traditionnel, le Gospel Joys Universal offrira de quoi débuter notre action de solidarité dans la joie et l'harmonie !

Quand ? **Le dimanche 6 novembre à 20 h**
Où ? Église de Lustin, rue Saint-Léger
Contact et inscription : D.jacques@skynet.be



7 ET 8 NOVEMBRE
SAINT-HUBERT ET SON VILLAGE CHOCOLAT

Le désormais traditionnel village chocolat, organisé à Saint-Hubert en Province de Luxembourg, revient pour une sixième édition gourmande et solidaire. Les chalets feront leur grand retour sur la place de l'Abbaye. Nouveauté cette année : des concerts de différentes chorales auront lieu tout au long du week-end, dont celui de la chorale militante du CNCD-11.11.11 « Luttes Enchantées ».

Quand ? **Les 7 novembre (13 h-18 h) et 8 novembre (11 h-18 h)**
Où ? Saint-Hubert, au pied de la Basilique
Contact : Lea.gaudron@cncd.be

11 NOVEMBRE
UN PETIT DÉJEUNER SOLIDAIRE À JURBISE

A Jurbise, la solidarité internationale passe par les liens que l'on crée avec ses voisin·es. Les bénévoles du CNCD-11.11.11 y organisent au profit de l'Opération 11.11.11 un petit déjeuner solidaire, devenu au fil des ans une véritable institution dans le Hainaut. L'occasion de partager un moment convivial tout en se sustentant de produits de qualité issus du commerce équitable.

Quand ? **Le mercredi 11 novembre à partir de 8 h**
Où ? Salle Guy Caulier
16 rue des déportés, 7050 Jurbise
Infos : donatienne Beaupain (0495 31 34 98)

15 NOVEMBRE
COURIR POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Après une première édition couronnée de succès, le Run&Brunch organisé au profit de l'Opération 11.11.11 remet le couvert et invite marcheur·reuses, coureur·reuses et gourmand·es à Grand-Rechain, en Province de Liège. Ou comment découvrir la campagne hervienne et ses producteur·rices dans une ambiance conviviale, tout en soutenant la solidarité internationale.

Quand ? **Le samedi 15 novembre (départ entre 8 h et 11 h)**
Où ? Brunch et départ du Cercle Saint-Augustin – avenue des Platanes, 126 à 4650 Grand-Rechain
Contact : sophie.wintgens@cncd.be (0478 53 19 89)
Inscription : au plus tard le 8/11 via ce formulaire



Tous les évènements organisés dans le cadre de l'Opération 11.11.11 se trouvent ici : https://cloud.cncd.be/s/c52GsC7QLqCXAdC

À PROPOS DU CNCD-11.11.11

Le CNCD-11.11.11, coupole de près de 80 organisations de la société civile et d'une cinquantaine de groupes de volontaires engagés dans la solidarité internationale, redouble d'efforts pour promouvoir des alternatives concrètes pour un monde juste et durable, à travers ses trois missions : financer, sensibiliser, interpeller.



© Olivier Papegnies – Humundi

1. FINANCER

L'Opération 11.11.11 est la plus grande récolte de fonds pluraliste qui permet de financer des projets de développement en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Asie. Portés par les ONG belges et leurs partenaires du Sud, ces projets mettent en œuvre des formules souvent créatives, pour trouver des solutions durables à des problématiques vécues au quotidien, en particulier dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, de la démocratie ou de l'émancipation des femmes.



© Valentine Van Vyve

2. SENSIBILISER

L'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) vise un changement de valeurs et d'attitudes, sur le plan individuel et collectif, en vue d'aboutir à un changement de société juste et durable. Le CNCD-11.11.11 assure la promotion de campagnes de sensibilisation, d'information et de mobilisation des citoyen·nes, qui tournent autour de solutions pour un monde juste et durable.



© D.R.

3. INTERPELLER

Le CNCD-11.11.11 interpelle de façon récurrente les décideurs et décideuses politiques à tous les niveaux de pouvoir, du local à l'international. Pour ce faire, il coordonne des plateformes réunissant ses ONG membres et d'autres organisations de la société civile, de façon à mettre en réseaux les expertises citoyennes et à alimenter la décision politique en faveur d'un monde juste et durable



CONTACT

CONTACT PRESSE

Valentine Van Vyve
+32 (0) 488 70 41 92
Valentine-van.vyve@cncd.be
presse@cncd.be

SUIVRE L'OPÉRATION 11.11.11 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

facebook.com/111111CNCD
bsky.app/profile/cncd.be
instagram.com/cncd_11
linkedin.com/company/cncd-11-11-11
youtube.com/user/111111cncd

Du matériel de communication (photos et vidéos) est mis à votre disposition ici :
www.cncd.be/kit-presse

BOUTIQUE EN LIGNE

boutique.cncd.be

FAIRE UN DON

BE33 000170326946

Le CNCD-11.11.11,
la solidarité internationale
pour un monde juste
et durable.

CNCD
11.11.11